

## **LA TENTURE DE L'APOCALYPSE ET LE CHANT DU MONDE DE JEAN LURÇAT**

Jean Lurçat (1892-1966), un artiste engagé, et la tenture du *Chant du Monde* :  
une « Apocalypse du 20<sup>e</sup> siècle ? »

Proposition de séquence pédagogique réalisée par les enseignants chargés de mission  
Bénédicte Malrieu (musées d'Angers) et Olivier Godard (château d'Angers)

Les visuels des œuvres étudiées sont à retrouver sur les sites Internet des deux structures culturelles :

- la tenture de *L'Apocalypse* au Château d'Angers [www.regards.monuments-nationaux.fr/fr](http://www.regards.monuments-nationaux.fr/fr)

- le *Chant du Monde* au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine : <http://musees.angers.fr/les-musees/musee-jean-lurcat-et-de-la-tapisserie-contemporaine/musee-jean-lurcat-et-de-la-tapisserie-contemporaine/index.html> + dossier-enseignants sur *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat dans la rubrique SCOLAIRES puis RESSOURCES PÉDAGOGIQUES.

**Niveaux concernés** : 3<sup>e</sup>, 2<sup>de</sup>, 1<sup>e</sup>, terminale professionnelle

**Thématiques Histoire des arts** : Arts/États/Pouvoir et Arts/Rupture/Continuité

**Domaines artistiques** : Art du visuel + Art du langage + Art de l'espace

**Travail transdisciplinaire** avec en particulier, Histoire, Lettres, Arts plastiques

**Piste d'étude principale** : L'œuvre d'art et la mémoire

### **LIENS AVEC LES PROGRAMMES D'HISTOIRE ET LES ENSEIGNEMENTS D'EXPLORATION**

**Classe de 3<sup>e</sup>** : « Guerres mondiales et régimes totalitaires »

**Classe de 1<sup>e</sup>**: « La guerre et les régimes totalitaires au 20<sup>e</sup> siècle »

**Classe de 2<sup>de</sup>**: Pistes pour les enseignements d'exploration

« Patrimoines » : mener un itinéraire patrimonial autour de l'art textile à Angers

Première approche centrée sur le sens des deux œuvres qui peut être complétée, en amont et en aval, par l'étude de la conservation, de la restauration et de la valorisation des deux tentures (*Apocalypse* et *Chant du Monde*) et des deux lieux patrimoniaux dans lesquels elles sont installées : le Château d'Angers et sa galerie, l'hôpital Saint Jean devenu musée Jean-Lurçat.

« Littérature et société » : Thème 3 Images et langages : donner à voir, se faire entendre

Aborder le thème de l'Apocalypse à partir de la lecture de deux œuvres d'art majeures, dans deux contextes historiques et deux perspectives différentes. Mise en relation des œuvres d'art et des textes (Bible, écrits de Jean Lurçat...).

« Arts visuels »

Mener une réflexion artistique autour du thème de l'Apocalypse en confrontant deux œuvres majeures du Moyen Âge et du 20<sup>e</sup> siècle.

**Classe de Terminale du lycée professionnel** :

Objet d'étude : Au 20<sup>e</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts

La tenture *Le Chant du Monde* et les nombreux commentaires que Jean Lurçat a écrits autour de son expérience

d'homme et artiste engagé, peuvent servir de support à une séquence centrée sur l'expérience de Jean Lurçat, un artiste engagé au 20<sup>e</sup> siècle.

**Mots clefs :** guerre, engagement, mémoire, tapisserie, apocalypse, bombe atomique, paix, monde contemporain.

**Problématique :** en quoi la tenture du *Chant du Monde* est-elle une œuvre de mémoire et le témoignage de l'engagement d'un artiste ?

La séquence pédagogique est accompagnée de plusieurs documents en annexe.

### Objectifs

- Montrer le parcours d'un **artiste engagé, Jean Lurçat, qui a vécu les deux guerres mondiales**. Consulter [l'annexe 1b](#).
  - Découverte de la **tenture de L'Apocalypse** en **1937** [www.regards.monuments-nationaux.fr](http://www.regards.monuments-nationaux.fr) + Consulter [l'annexe 1](#) et [l'annexe 2a](#).
  - Réalisation de la tapisserie « **Liberté** » en **1943**. Fiche-enseignants sur *Liberté* téléchargeable sur <http://musees.angers.fr/scolaires/ressources-pedagogiques/dossiers-enseignants/index.html>
  - Réalisation de la **tapisserie de l'Apocalypse** pour le chœur de l'église Notre-Dame du plateau d'Assy à partir de **1947** Consulter [l'annexe 2b](#).
  - Puis entre **1957 et 1966**, création des 10 pièces du *Chant du Monde*. Cf. Dossier-enseignant sur *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, téléchargeable sur <http://musees.angers.fr/scolaires/ressources-pedagogiques/dossiers-enseignants/index.html>
- Comprendre l'importance du **thème de l'Apocalypse** (consulter [l'annexe 2](#)) en dégagant, à partir des œuvres et de l'éclairage de quelques textes, des éléments de confrontation entre la tenture de *L'Apocalypse* au château d'Angers et *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat. Ces œuvres sont replacées dans leurs **contextes** respectifs. Consulter [l'annexe 1](#).
- Réactiver les **repères historiques** des élèves en lien avec les œuvres analysées Consulter les [annexes 1a et 1b](#).
- Découvrir l'importance de **l'art textile** à Angers du Moyen Âge à nos jours, à travers deux œuvres majeures.

### Mise en œuvre de la visite des élèves

- **Le matin** : observation d'une œuvre médiévale, la tenture de *L'Apocalypse* au château d'Angers, et en particulier de la tapisserie de la **4<sup>e</sup> Trompette** [www.regards.monuments-nationaux.fr/fr/asset/fullTextSearch/search/trompette/page/1](http://www.regards.monuments-nationaux.fr/fr/asset/fullTextSearch/search/trompette/page/1) Consulter [l'annexe 5a](#).
- L'étude rapide de la tapisserie **Liberté, au musée de la tapisserie contemporaine**, permet d'aborder la question de l'engagement de Jean Lurçat dans le contexte du début du 20<sup>e</sup> siècle. Cf. Fiche-enseignant sur *Liberté* téléchargeable sur [www.musees.angers.fr](http://www.musees.angers.fr) rubrique SCOLAIRES puis RESSOURCES PÉDAGOGIQUES.
- **L'après-midi** se poursuit avec l'étude du *Chant du Monde*, confrontée à *L'Apocalypse* (voir tableau ci-dessous) :

Réactivation des observations faites le matin, pour dégager des liens entre la tenture de *L'Apocalypse* et le *Chant du Monde* selon une grille, en ce qui concerne :

- Les contextes de réalisation de ces œuvres Consulter [l'annexe 1](#)
- Les aspects techniques (Jean Lurçat et le renouveau de la tapisserie) Consulter [l'annexe 3](#)
- Le sens de ces œuvres Consulter les [annexes 2 et 4](#)

Réactivation et observations des élèves : lieux d'exposition des œuvres, dimensions ...

	<b>Matin</b> <b>Tapisserie de L'Apocalypse</b> <b>Château d'Angers</b>	<b>Après-midi</b> <b>Liberté et Le Chant du Monde</b> <b>Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie</b> <b>contemporaine</b>
<b>Les lieux d'exposition des œuvres</b>	Une galerie contemporaine pour une œuvre ancienne	Un lieu patrimonial (hôpital Saint-Jean) pour une œuvre contemporaine
<b>Dates, technique et dimensions des œuvres</b>	1375-1382	1957-1966
	Art textile (similitudes et différences à mettre en évidence)	
	Possibilité de « toucher la tapisserie » avant l'entrée de la galerie	Métier à tisser et carton visibles au musée Jean-Lurçat
	Monumentalité	
	107 m x 5 m (incomplète)	80 m x 4 m (inachevée)
<b>Contextualisation des œuvres</b> <i>Compléter une frise chronologique au fur et à mesure de la journée</i>	Une œuvre de prestige commandée par un prince : Louis 1 <sup>er</sup> d'Anjou	L'œuvre personnelle et autofinancée d'un artiste libre et engagé
<b>La composition des œuvres</b>	L'organisation des 6 pièces	Éléments communs et différences avec la tapisserie de L'Apocalypse
<b>Le sens des œuvres</b>	La tenture de l'Apocalypse illustre le message de l'Apocalypse du Nouveau Testament tout en s'inscrivant dans le contexte de la guerre de Cent ans. Décrire deux ou trois scènes pour montrer le sens général de l'œuvre : un horizon d'attente pour les Chrétiens.	Une « Apocalypse du 20 <sup>e</sup> siècle » : Deuxième guerre mondiale, guerre d'anéantissement, et Guerre Froide, menace atomique, mais aussi un chant d'espoir. Message centré sur l'homme face aux événements et au monde : un témoignage humaniste. Une œuvre poétique.
<b>Réponse à la problématique</b>	Jean Lurçat fait œuvre de mémoire et montre son engagement.	

Prolongements possibles : danses macabres, Otto Dix, Picasso (*Guernica*) ...

### **Confrontation de deux pièces en particulier : Consulter l'annexe 6**

La *Grande Menace* (*Le Chant du Monde*) [musees.angers.fr/collections/uvres-choisies/musee-jean-lurcat-et-de-la-tapisserie-contemporaine/jean-lurcat-la-grande-menace/](http://musees.angers.fr/collections/uvres-choisies/musee-jean-lurcat-et-de-la-tapisserie-contemporaine/jean-lurcat-la-grande-menace/) et la *4<sup>e</sup> Trompette* (*L'Apocalypse*) [www.regards.monuments-nationaux.fr/fr/asset/fullTextSearch/search/trompette/page/1](http://www.regards.monuments-nationaux.fr/fr/asset/fullTextSearch/search/trompette/page/1)

Reprendre les éléments de la grille ci-dessus en insistant sur :

- Les **choix de réalisation artistique** : composition, couleurs, symboles, bestiaire. **Consulter les annexes 3 et 5b.**
- Le **sens de ces œuvres** : **consulter l'annexe 4.**
  - identifier les menaces : au Moyen Âge/au 20<sup>e</sup> siècle
  - eschatologie et Paradis/espoir, poésie

**Et réfléchir à la place de l'homme dans les deux œuvres.**

- **Bilan et ouverture** : autres pièces *du Chant du Monde* : travaux de groupes en autonomie des élèves avec une grille d'analyse : *Le Grand Charnier, L'Homme d'Hiroshima, La Fin de tout, L'Homme en gloire dans la paix, Conquête de l'espace.* <sup>1</sup>

Réflexion sur l'inachèvement de l'œuvre de Lurçat et la vision de l'homme dans son environnement actuel : quelles menaces, quelles sources d'espoir ?

#### **RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES POUR PRÉPARER CETTE SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE**

Château d'Angers [www.monuments-](http://www.monuments-)

[nationaux.fr/fichier/edu\\_doc/33/doc\\_pdf\\_fr\\_dossier.enseignant.angers.septembre.2014.pdf](http://nationaux.fr/fichier/edu_doc/33/doc_pdf_fr_dossier.enseignant.angers.septembre.2014.pdf)

#### **Musées d'Angers**

Préparer sa visite au musée : [musees.angers.fr/scolaires/venir-au-musee/trois-formules-de-visite/index.html](http://musees.angers.fr/scolaires/venir-au-musee/trois-formules-de-visite/index.html)

Réservation obligatoire au 02 41 05 38 38 du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Réservation minimum 15 jours avant la visite

- Dossier-enseignant *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat
- Fiche thématique *Liberté* de Jean Lurçat
- Documents d'aide à la visite libre: **Ouvrez l'œil** : *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, pour le collège et le lycée.
- Parcours commentés (gratuits) avec un médiateur ; durée 1h30.
  - *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat
  - Guerre et après-guerre dans l'œuvre de Jean Lurçat

---

<sup>1</sup> Consulter le dossier-enseignant *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat. Des documents d'aide à la visite libre sont disponibles au musée Jean Lurçat.

## SOMMAIRE DES ANNEXES DE LA SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE

### ANNEXE 1 - CONTEXTUALISATION DES ŒUVRES ÉTUDIÉES

1a- La tenture de *L'Apocalypse* au Château d'Angers

1b- *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, au musée Jean-Lurçat à Angers

- Quelques repères sur la vie et l'œuvre d'un artiste engagé, Jean Lurçat : un militant de la paix (1892-1966)
- Repères chronologiques du 20<sup>e</sup> siècle

### ANNEXE 2 - JEAN LURÇAT ET L'APOCALYPSE

2a - En 1955, Jean Lurçat écrit au sujet de sa découverte de la tenture de *L'Apocalypse*, en 1937

2b - La *Tapisserie de L'Apocalypse* (La Femme et le dragon), (1947-1950), conçue par Jean Lurçat pour le chœur de l'église Notre-Dame du Plateau d'Assy (Savoie).

2c - En 1956 : le projet du *Chant du Monde* : Une « Apocalypse du 20<sup>e</sup> siècle » ?

2d - Discours de l'écrivain Vercors, en 1966, au moment de la mort de Jean Lurçat, qui rend hommage à cet artiste phare de la tapisserie contemporaine de l'après-guerre.

### ANNEXE 3 - LA TECHNIQUE UTILISÉE : L'ART DE LA TAPISSERIE ET SON RENOUVEAU AU 20<sup>e</sup> SIÈCLE

#### ANNEXE 4 - RÉFLÉCHIR AU SENS DE L'ŒUVRE

4a - *L'Apocalypse* d'Angers : la fin du monde vue par les Chrétiens

4b- *Le Chant du Monde* de Jean Lurçat, une œuvre de mémoire et le témoignage d'un artiste engagé

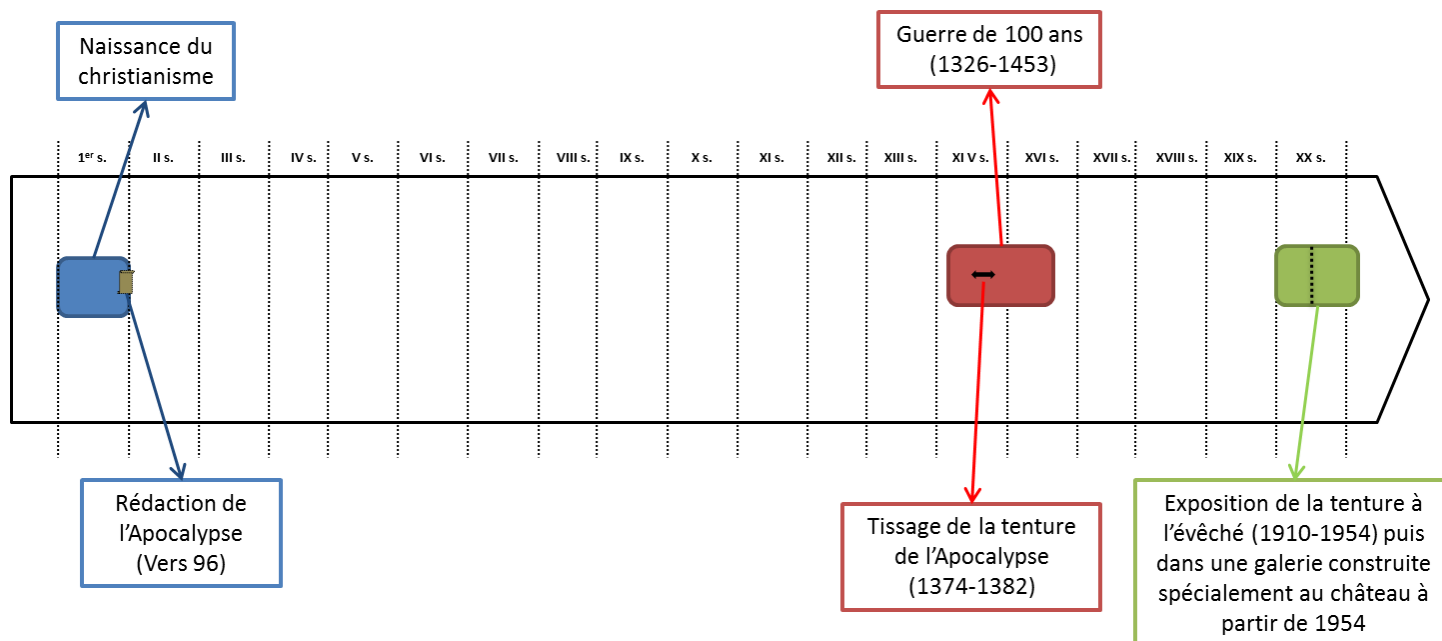
#### ANNEXE 5 - CONFRONTER DEUX TAPISSERIES La 4<sup>e</sup> Trompette (*Apocalypse*) et La Grande Menace (*Le Chant du Monde*)

5a- Réfléchir au message délivré par les deux tapisseries (à replacer dans le sens global de l'œuvre)

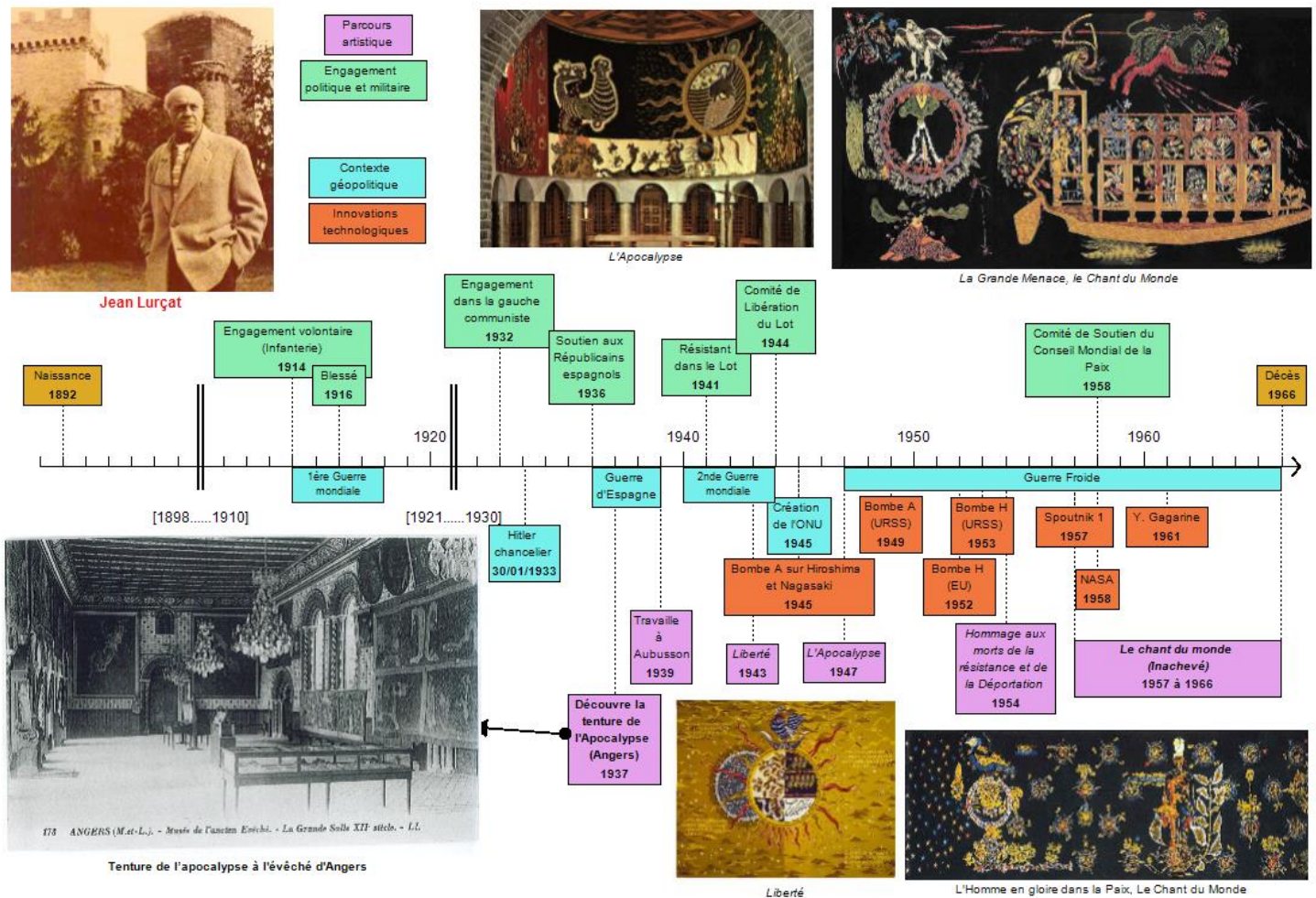
5b- Dégager des points de comparaison dans la composition des deux tentures

### ANNEXE 1 - CONTEXTUALISATION DES ŒUVRES ÉTUDIÉES

1a- La tenture de *L'Apocalypse* au Château d'Angers



## 1b- Le Chant du Monde de Jean Lurçat au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine à Angers



## ANNEXE 2 - JEAN LURÇAT ET L'APOCALYPSE

### Document 2a

**En 1955, Jean Lurçat écrit au sujet de sa découverte de la tenture de *L'Apocalypse*, en 1937.**

À cette date, les panneaux de la tenture sont conservés à l'Evêché et dans la nef de la cathédrale d'Angers.

« Il me faut tenter de la décrire cette *nappe* : de la situer par rapport à nous, hommes de 1955.

Je l'avais, comme tant d'autres, découverte très tard, c'était en 1937, en ce mois lourd de présages, juillet. Ainsi furent imposées d'emblée à mon esprit ces étranges correspondances avec les drames qui furent ceux de notre jeunesse (ces enfers de 1914-1918) et puis ceux de notre âge mûr.

Souvenez-vous ! De grandes langues de feu traversaient le ciel, Varsovie brûlait, Rotterdam brûlait, Belgrade brûlait, Leningrad brûlait, les routes de l'Occident et de l'Orient de l'Europe pullulaient de tribus en panique, Coventry brûlait, 200 millions d'Européens grelottaient de faim dans l'esclavage, et puis enfin, couronnant le tout, dans un éblouissement blafard, l'abominable *véneux* d'Hiroshima.

Nous vivions, il faut bien en convenir, en ces jolis mois de 1937-1938, sur un beau volcan ! Et certains d'entre nous, qui avaient vu dès 1936, ne pouvaient lire sans que leur gorge se serrât. »

« *Ecrivez donc les choses que vous avez vues et celles qui sont maintenant et celles qui doivent arriver ensuite* »

*Apocalypse, Chap.1*

Oui nous avons, en ce juillet 37, sans trop en prendre conscience, déchiffré sur les murs de cette salle blafarde et sur ces grands linges armoriés les grandes lignes de notre tout proche destin. [...]

Nous descendions aux Enfers. Nous en touchions déjà les portes. Les meilleurs se refusaient à croire que l'Apocalypse fut possible, que 500 millions d'hommes seraient amenés à s'entr'égorgé [...].

**Jean Lurçat, Défense et illustration d'une tapisserie française vivante, en guise d'introduction au livre *L'Apocalypse d'Angers*, de Jacques Levron publié en 1955 au Masque d'Or éditeur.**

## Document 2b

La tapisserie de l'Apocalypse (La Femme et le Dragon), 1947-1950, conçue par Jean Lurçat pour le chœur de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du Plateau d'Assy (Savoie).



« En pénétrant dans la nef, nous sommes saisis et fascinés par la tapisserie de Lurçat. Œuvre de visionnaire, qui tourbillonne dans un flamboiement de formes exubérantes de noir, de blanc, de couleurs alternées. Cette tapisserie monumentale, au caractère tourmenté, digne des plus belles fresques romanes, est un spectacle saisissant. Lurçat m'a dit, il y a longtemps : "J'ai bataillé durant trente ans pour rendre à la laine sa franchise."

Maurice Novarina, architecte de l'église Notre-Dame de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, édifée entre 1937 et 1946 face à la chaîne du Mont Blanc.

## Document 2c

### En 1956, le projet du *Chant du Monde* : Une Apocalypse du 20<sup>e</sup> siècle ?

« Un matin de 1956, Jean Lurçat, comme il le racontera plus tard à Claude Faux\*, reçoit la visite de Jean Cassagnade qui lui donnait quelques conseils de jardinage. Celui-ci venait de lire une préface écrite par Lurçat pour l'Apocalypse d'Angers. Le paysan "rouge" met alors Lurçat face à ce qui restera son plus grand défi : **"Cette tapisserie du Moyen Âge est un témoignage de son époque ; alors pourquoi ne pas faire une Apocalypse des temps présents ?... et si l'Apocalypse d'Angers fait 750 mètres carrés, il nous faut au moins en faire 1.000."** Lurçat se laisse séduire, et un premier titre surgit : **"La Joie de Vivre"...**

\*Lurçat à haute voix, Claude Faux, Julliard, 1962

## Document 2d

### Discours de l'écrivain Vercors, en 1966, au moment de la mort de Jean Lurçat, qui rend hommage à cet artiste phare de la tapisserie contemporaine de l'après-guerre

Pour Jean Lurçat, il me semble que l'essentiel de son aventure spirituelle est contenue dans un mot : **Apocalypse**. Au long de sa carrière, ce mot revient à de nombreuses reprises. Et comme le sens en est ambigu, à la fois celui de **cataclysme** et celui de **révélation**, il résume à merveille les ambiguïtés qui se sont disputées l'âme de Jean Lurçat.

On trouve au moins trois apocalypses, dites des Mal Assis, dans ses gouaches de déserts et de ruines. De l'aveu même du peintre, ce sont les 700 m<sup>2</sup> de l'Apocalypse d'Angers qui lui révèlent ce que doit devenir la tapisserie et qui lui inspireront les siennes à commencer par l'Apocalypse de Notre-Dame d'Assy. Enfin, la gigantesque tapisserie entreprise par Lurçat, sur la sommation d'un ami, pour peindre notre époque, comme la tapisserie d'Angers avait peint la sienne, ce sera encore, dans leur idée à tous les deux, une apocalypse.

Et en effet, elle commencera par le cataclysme d'Hiroshima, la grande menace de la fin de tout, et se continuera par la gloire renaissance de l'homme guéri de ses hantises, de ses haines et de ses violences. Cette impression d'apocalypse dans sa double acception, celle de flammes dévastatrices et de grâce céleste, il n'est pas jusque dans ses tapisseries franchement radieuses qu'en a pu en ressentir la puissante ambiguïté.

## ANNEXE 3 - LA TECHNIQUE UTILISÉE : L'ART DE LA TAPISSERIE ET SON RENOUVEAU AU 20<sup>e</sup> SIÈCLE

### La tenture de l'Apocalypse au château d'Angers

La tapisserie mesurait à l'origine 130 m de long et 6 m de haut. Elle était composée de 6 pièces, chaque pièce comportant 14 tableaux sur de deux rangées de sept précédées d'un Grand Personnage. Actuellement elle mesure un peu plus de 107 mètres. Commandée par Louis 1<sup>er</sup> d'Anjou (1339-1384), fils et frère de roi, elle a été fabriquée de 1374/75 à 1382 dans des ateliers parisiens. Le maquettiste est Jean de Bruges, il a réalisé les miniatures pour les liciers. Le licier Robert Poisson est donc celui qui a dirigé le tissage de la tapisserie. Elle a coûté 1000F/ pièce, somme considérable à l'époque, avancée pour le prince par Nicolas Bataille.

Après l'observation de la tenture de l'*Apocalypse* et les explications fournies sur les circonstances de sa réalisation, les élèves observent à l'entrée du musée Jean-Lurçat un métier à tisser<sup>2</sup> et le carton de *L'Homme d'Hiroshima*.

Ils confrontent les deux tentures pour mettre en évidence :

- **la redécouverte par Jean Lurçat des techniques du Moyen Âge**, liée à la découverte de la tenture de l'*Apocalypse* et à son travail avec les liciers d'Aubusson pendant la seconde guerre mondiale : gros tissage et utilisation de laines.
- **les innovations de Jean Lurçat, à l'origine d'un renouveau dans l'art textile dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle**, notamment dans l'utilisation d'un nombre de couleurs réduit, d'un dessin simplifié et du carton numéroté.
- **les métiers impliqués dans la réalisation de ces deux tentures**. Jean-Lurçat, peintre-cartonnier a collaboré avec les liciers de plusieurs ateliers, dont l'atelier Tabard à Aubusson.<sup>3</sup>

« Vous avez sous les yeux une œuvre qui est le fruit du travail d'un peintre secondé par une équipe d'exécutants, les ouvriers tapissiers de la Creuse. » Jean Lurçat

## ANNEXE 4 - RÉFLÉCHIR AU SENS DE L'ŒUVRE

### **4a - L'Apocalypse d'Angers : la fin du monde vue par les Chrétiens**

Probablement écrite vers 95 et attribuée, selon la tradition, à l'apôtre Jean, l'*Apocalypse* est le dernier livre du Nouveau Testament. Ce texte porte une dimension universelle dès le départ car il s'adresse, sous la forme d'une lettre, aux 7 Églises d'Orient (Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée, Éphèse, Smyrne). Ces villes, toutes situées dans l'actuelle Turquie, constitue à la fin du 1<sup>er</sup> siècle le cœur géographique du christianisme naissant.

Le sens de ce texte c'est d'abord celui du retour du Christ pour les chrétiens : c'est la **Parousie**. Un Christ tout puissant qui vient rétablir le monde dans sa perfection, une sorte de seconde Genèse. Cette « révélation » ou « dévoilement » selon la traduction littérale du mot grec *apokálupsis* referme donc le temps de l'histoire, débutée par la création du monde par Dieu (la Genèse), par une lutte entre le Bien et le Mal.

Ce texte illustre aussi l'actualité de la fin du 1<sup>er</sup> siècle : les premiers chrétiens subissent des persécutions de la part des autorités romaines. Comme ils refusent de rendre un culte à l'empereur, leur croyance est dénigrée comme une « superstition » qui s'oppose à la *religio*, le culte des dieux romains. La bête de la mer de l'*Apocalypse* peut être perçue comme une représentation de cet Empire romain et de l'empereur qui le dirige.

L'autre actualité concerne les divisions qui existent au sein des premières communautés chrétiennes et le risque de schisme qui peut exister entre elles. La bête de la terre, autre ennemi désignée dans le texte est ainsi une représentation des « faux prophètes » qui tentent de diviser l'Église au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Ce texte est donc un horizon d'attente dans des temps difficiles comme en témoigne les premières lignes : « Révélation de Jésus Christ: Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt ; Il envoya son Ange pour la faire connaître à Jean son serviteur, a attesté la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ: toutes ses visions. **Heureux le lecteur et les auditeurs de ces paroles prophétiques s'ils en retiennent le contenu, car le Temps est proche !** ». C'est un message d'espoir pour les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle.

<sup>2</sup> Les enseignants retrouveront un glossaire de la tapisserie dans le Dossier-enseignant *Le Chant du Monde de Jean Lurçat* (Site des Musées d'Angers : rubrique Scolaires > Ressources pédagogiques).

<sup>3</sup> Les enseignants pourront se référer au visuel montrant la signature de Jean Lurçat accompagnée du signe de l'atelier Tabard, présent dans le dossier-enseignant *Le Chant du Monde*.



#### 4b- Le Chant du Monde de Jean Lurçat, une œuvre de mémoire et le témoignage d'un artiste engagé

##### Extraits de *Commentaires*, de Jean Lurçat et *Lurçat à haute voix*, Claude Faux, Julliard 1962

Au Moyen Âge, la vie c'était d'abord la peur de l'enfer et s'inscrivait dans ces limites-là. Aujourd'hui : la vie c'est la puissance de l'homme car il n'y a plus d'enfer ... alors il n'y a plus de limites ... Mais personne ne s'y est mis pour montrer comment c'est maintenant.

Une œuvre semblable, amorcée tard et donc talonnée par la vieillesse, c'est en quelque sorte **la table des matières d'une existence**. Est-il besoin de dire que certaines cicatrices, certaines expériences personnelles (les unes éprouvantes, échevelées, d'autres tragiques), certains conseils d'amis chers m'ont incité à entreprendre ce long travail.

Tout s'y mêle, s'y entrecroise, tout y est tissé, tressé dans cette longue aventure. Ne vous étonnez donc pas d'y trouver du fiel et du miel. Ce n'est pas un lamento, moins encore une romance. Mais terminée, cette œuvre dont l'avenir dira si elle fût valable ou inutile, n'aura pas posé sur la vie un regard oblique ou funèbre.

Bien au contraire !

Le premier titre de ce «Chant du Monde» c'était «**la joie de vivre**». Je n'ai pas tardé à me convaincre que la vie, pour qui tente de vivre droit, c'est chose sucrée et salée, douce et amère, convulsive et sereine.

**« N'oublions pas qu'à 20 ans, j'étais en tranchées, au Morthomme, près de Verdun » Jean Lurçat**

Le Chant du monde est bâti sur l'expérience d'un homme qui a vécu une période brusque, troublée, sanglante, menant souvent au désespoir ; mais aussi vers l'espoir quand on voit ce qui se passe dans la science. La première partie... c'est le grand péril, l'épouvante atomique... mais, par la suite, l'homme est devenu sage. Il parle d'amour et d'amitié.


**Cet homme du 20<sup>e</sup> siècle, cet homme que nous sommes, à peine remis d'un drame affreux**, cet homme vient de découvrir une source d'énergie, un moyen de conquête ou d'exploitation des richesses naturelles qui est énorme. C'est une arme géante. Si cet homme du 20<sup>e</sup> siècle, revenant à ses erreurs, à ses ivrogneries passées, veut utiliser cette force, cette énergie dans des buts guerriers, donc dans des buts grossiers et se dirigeant contre sa dignité, eh bien ! Ce monde que nous vivons est perdu ; définitivement perdu. C'est ce que je tente d'expliquer dans ces quatre grandes tapisseries : la grande menace-le grand charnier-l'homme d'Hiroshima - la fin de tout. **Si le mal l'emporte, ne nous faisons pas d'illusions, nous voilà tous irrémédiablement condamnés et justement damnés.**

Si par contre, cette énergie, cette arme, nous la dominons, si nous l'humanisons, si nous l'habillons de dignité, alors, s'ouvre pour l'homme du 20<sup>e</sup> siècle et pour sa descendance et pour sa gloire dans l'histoire, une ère exceptionnelle d'harmonie et de cordialité. C'est ce que j'ai tenté d'exprimer dans cette première tenture murale : l'homme en gloire dans la paix et ce que je vais exprimer dans les dix tentures qui vont suivre et qui verront le jour dans les quatre ou cinq années prochaines."

Dans ce monde où la bombe atomique peut en un seul jour détruire l'humanité on ne peut pas voir "tout en rose". Si on parle du bien, c'est par opposition au mal. Aussi la tenture parlerait d'abord de La Menace et, de panneau en panneau, elle s'élèverait vers le bonheur de vivre. Une sorte de chant des choses de la vie avec ses aspects doux et amers, violents et sereins. C'est ainsi que le titre "**Le Chant du monde**" s'imposa à l'artiste.

**ANNEXE 5 - CONFRONTER DEUX TAPISSERIES : La 4<sup>e</sup> Trompette (*Apocalypse*) et La Grande Menace (*Le Chant du monde*)**

**5a- Réfléchir au message délivré par des deux tapisseries (à replacer dans le sens global de l'œuvre)**

<p><b>4<sup>ème</sup> trompette</b> <b>L'aigle de Malheur</b></p> 	<p>« Et le quatrième Ange sonna... Alors furent frappés le tiers du soleil et le tiers de la lune et le tiers des étoiles: ils s'assombrirent d'un tiers, et le jour perdit le tiers de sa clarté, et la nuit de même. Et ma vision se poursuivait. J'entendis un aigle volant au zénith et criant d'une voix puissante : "Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause de la voix des dernières trompettes dont les trois Anges vont sonner ».</p> <p>La 4<sup>ème</sup> trompette détruit la lumière (soleil, lune, étoiles) et fait tomber l'humanité dans l'obscurité selon le texte.</p> <p>Sur cette scène la représentation est toute autre puisque Jean de Bruges a choisi de représenter la destruction d'une ville. Cette destruction symbolise celle de tous les pouvoirs qui s'y trouvent : le pouvoir politique (le beffroi), le pouvoir militaire (la tour crénelée) et le pouvoir religieux (l'église).</p> <p>Cette catastrophe est causée par les trois anges en haut à droite qui soufflent dans des trompettes à l'intérieur d'une nuée qui pourrait représenter l'obscurité qui s'installe.</p> <p>L'aigle de malheur est en fait l'aigle qui annonce les futures catastrophes (3 selon le texte) d'où le phylactère accroché à son bec où sont écrits par trois fois (seules inscriptions conservées sur la tenture) le mot « Ve » qui signifie malheur en latin.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Jean Lurçat commente *La Grande Menace*, l'une des tapisseries du *Chant du monde***

« **J'ai commencé par la bombe atomique**, parce que le danger atomique, c'est la base, c'est à partir de lui que notre monde s'organise et se définit. *La Grande Menace*, c'est la bombe. Sur ma tapisserie, on la voit, à gauche. Elle est lancée par une espèce d'aigle, un animal-vautour qui tombe sur notre planète comme sur une proie. J'ai symbolisé le monde par cette masse ronde sur laquelle on distingue les silhouettes des grandes capitales humaines... Il y a la Tour Eiffel - c'est à dire Paris - il y a les pyramides, des gratte-ciel, des pagodes, etc. Tout cela, c'est notre univers. Et en dessous du globe terrestre, on peut voir une forme conique, une sorte de Vésuve couronné de fumée : c'est la transposition littérale, en somme, de l'expression familière : " **Le monde vit sur un volcan...** ".

À droite, les deux tiers de la tenture sont occupés par le **bateau de la création**. C'est l'homme qui est à la barre. Je ne savais pas si j'allais le représenter ainsi, et puis, en réfléchissant, je me suis dit : " L'homme est devenu le maître de la création puisqu'il peut la détruire... ". C'est donc l'homme qui tient le gouvernail. Mais au-dessus de son arche, il y a l'aurochs, la brute, le fauve qui crache et éjacule sur la création et ces jets de sperme sont des retombées atomiques. C'est pourquoi toutes les bêtes et toutes les plantes sont touchées, entamées, lépreuses déjà... J'ai exprimé cette destruction, qui gagne sournoisement, par des dégradés de couleurs... On voit les formes se modifier, se détruire comme si elles étaient rongées par un mal secret...

Ça, c'est le danger, la menace. Mais il y a l'homme qui dirige l'embarcation et, à côté de l'homme, j'ai mis le chien qui représente pour moi l'amitié, la cordialité...

On ne sait pas ce qui adviendra. Dans le ciel, les premières explosions strient le fond de la tapisserie. Mais au-dessus de l'homme, j'ai placé l'animal que j'introduis presque partout : la chouette de Pallas Athénée... la sagesse qui veille... »


**Les élèves seront en outre attentifs, dans l'étude de la tenture du *Chant du monde*, à la démarche personnelle et poétique de l'artiste Jean Lurçat :**

« *La tapisserie est un objet de charme, or pour charmer l'homme use volontiers du chant. Tout poème en fait est un chant et tout homme qui crée un poème et le chante, si sa voix est juste, bouleverse et convainc son auditeur. Le poème, c'est une action qui se dessine* ». Jean Lurçat

## 5 b- Dégager des points de comparaison dans la composition des deux tentures


### La composition de la tenture de *L'Apocalypse*, au château d'Angers

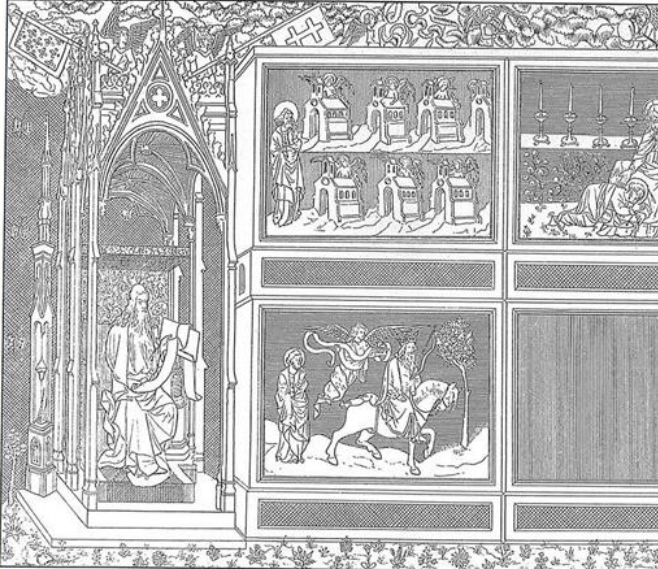
**Composition des tableaux**



**Haut panneau vertical** de la hauteur de la pièce : baldaquin d'une grande élégance d'architecture gothique servant d'abri à un **Grand Personnage** assis de  $\frac{3}{4}$  sur un fauteuil garni de tissu sous un dais orné d'emblèmes. Il paraît méditer sur le texte placé devant lui sur un pupitre et sur les scènes qu'il regarde : ses yeux sont fixés au niveau des inscriptions disparues.

Ce personnage n'a pas d'identité certaine (Évêques auquel le texte est destiné, prophètes, Louis 1<sup>er</sup>, figure du chrétien instruit par la lecture de ce texte, ...) En tout cas c'est lui qui nous conduit vers les scènes.





Les scènes représentées sont enfermées dans un encadrement rigide de montants et de traverses entre terre et ciel.  
Elles se suivent dans l'ordre logique du texte sauf dans deux cas (tableau 6 avant 5 et 55 avant 54) et se lisent de gauche à droite et de haut en bas.

Bande de ciel, Nuageuse et peuplée d'anges musiciens

Tableaux.

Inscriptions.


Tableaux.

Inscriptions.

Bande de terre, Ornée d'une flore variée

Un fond abstrait uni dans les pièces 1 et 2 puis meublé d'ornements végétaux stylisés et plus rarement de motifs géométriques (36), de monogrammes (39) ou d'oiseaux stylisés (33, 45). Alternativement bleu et rouge cela assure la variété et la cohésion des images. On retrouve cela dans les manuscrits.


Les différents éléments de la composition ne sont pas disséminés sur l'ensemble de la surface mais sont, le plus souvent, répartis en un, deux ou trois groupes créant des divisions dans la scène. Les éléments mis en scène ne sont que les êtres et les choses strictement nécessaires à l'identification de la vision apocalyptique correspondante. Cela confère au tableau une meilleure lisibilité.



Présence fréquente d'un **ciel** dans la composition des tableaux qui assume une fonction déterminée dans le texte. Cela peut être une nuée (27, 33), prendre une partie de la scène (35, 48) voire être le lieu unique de la scène (4, 5, 7, 16, 17, 18)

Elles devaient reproduire le texte de l'Apocalypse ou plutôt son résumé ou son commentaire. Il existe quelques traces impossibles à identifier.

**Sol** généralement accidenté qui occupe le 1/3 inférieur de la scène et se détache nettement du fond. Il permet de poser les personnages et les éléments de la composition et donne une certaine profondeur.



### Quelques éléments à dégager dans la confrontation des deux tentures

#### Les points communs

- Même grand personnage dans la 1<sup>ère</sup> partie, dans un cadre
- Même compartimentage des scènes
- Même jeu de répétition de motifs

#### Les différences

- Lurçat utilise 3 registres au lieu de 2.
- Lurçat utilise un fond noir/fond rouge ou bleu pour *L'Apocalypse*
- Grand personnage, un poète/un prophète de la Bible
- Le poète représente le signe sagittaire, l'archer évoque pour lui le poète, "celui qui tape dans le mille" Jean Lurçat.
- Signe zodiacal dans compartiments/scènes de *L'Apocalypse*

Pour *Le Chant du monde*, mais aussi plus généralement dans l'œuvre de Jean Lurçat, les élèves remarqueront également l'importance du mouvement et de motifs récurrents dans le bestiaire les symboles et les formes –en particulier circulaires–.

« Depuis longtemps, j'éprouve une satisfaction physique aussitôt que je trace un cercle...Moi, une fois que j'ai tracé mon cercle, j'ai soudain l'impression que je manie le monde ». Jean Lurçat